

JOURNALISTES EN HERBE

Le CM 2 de M^{lle} Clet, école Léo-Lagrange à Bruay



Les enfants ont interrogé les membres d'associations de la commune de Bruay-sur-l'Escaut.

Dans le cadre de l'opération « Journalistes en herbe », à l'école Léo-Lagrange de Bruay, dirigée par Michel Tournois, les élèves de CM 2 de M^{lle} Clet se sont interrogés sur le rôle du devoir de mémoire dans notre société lors des commémorations du 8 mai. Ainsi, les présidents des anciens combattants de Bruay-sur-l'Escaut et d'Escaupont leur ont rendu visite.

Tous les élèves : Lukas Adane,

Mehdi Beldjohri, Nolween Breton, Enzo Campobasso, Mathieu Castanon, Frédérique Clément, Hélène Coster, Léa Debiève, Scotty Delzant, Zoé Deudon, Lauryne Douliez, Kenza Erramdani, Christopher Ghéraf, Ythen Henneghien, Marie Hostiez, Rayane Moulay, Wassim Ouazghiri, Nimon Sudzinski, Lauryn Tellaoui, Lucas Wolniak, Léna Wychowanski, ont pu les interroger sur le rôle et l'action de leurs associations. ■

Le devoir de mémoire : morts pour la liberté et la paix

Des anciens combattants sont venus à l'école Léo-Lagrange pour expliquer le devoir de mémoire aux élèves de CM2. Ils nous ont fait partager leurs souvenirs et leurs émotions, ils ont répondu librement à nos questions. Cette rencontre a été très émouvante. Gérard Ribeaucourt et Victor Houzé sont les présidents des associations d'anciens combattants de Bruay-sur-l'Escaut et d'Escaupont. Leurs associations ont pour but de soutenir la défense des intérêts matériels et moraux des adhérents, le maintien des contacts dans l'esprit de l'union et de solidarité et de justice sociale, de défendre la paix dans le respect de la patrie.

Par conséquent, les anciens combattants servent à entretenir le devoir de mémoire. Ils rendent hommage aux soldats qui sont morts et qui ont combattu pour la France. On appelle cela les commémorations, elles ont lieu le 14 juillet, le 11 novembre, le 8 mai, le 5 décembre au monument aux morts.

Gérard Ribeaucourt et Victor Houzé avaient vingt ans lorsqu'ils ont été appelés pour faire la guerre d'Algérie. Leurs conditions de vie étaient très difficiles :



En rencontrant les anciens combattants, les enfants ont beaucoup appris sur l'histoire au sens très large du terme.

la faim, l'hygiène, le manque de confort et d'intimité, il n'y avait pas de divertissement. Ils ont laissé leurs proches en France, ils ont combattu et ils ont eu très peur de mourir, notamment lors d'une embuscade où ils se sont trouvés face à l'ennemi et ont perdu la moitié de leurs compagnons.

A cause de cet événement, la tristesse sera toujours en eux. Ces deux hommes ont été traumatisés par ce qu'ils ont vécu : ils ont vu

mourir des soldats, des civils, des ennemis et pire, des amis. Actuellement, ils n'arrivent pas à exprimer leurs émotions, ils ont autant de mal à en parler à leurs proches qu'à des inconnus. On peut dire qu'ils se sont sacrifiés pour nous, pour la France, pour la paix.

Nous, nous sommes l'avenir, il ne faut pas oublier ceux qui se sont battus pour défendre notre pays. C'est pour toutes ces raisons que nous leur rendons hommage. ■

DÉVELOPPEMENT

Les locaux du service de Santé au travail ont été inaugurés

Les locaux du service de Santé au travail du Valenciennois, situés à présent à Saint-Saulve, ont été inaugurés, vendredi soir. L'ASTAV (Association de santé au travail de l'arrondissement de Valenciennes) dispose ainsi un nouveau bâtiment, moderne, que Cécile Gallez, maire de Saint-Saulve, Marc Pillot, directeur de l'unité territoriale Nord Valenciennes du travail, les présidents et directeur des services de Santé au travail de la région et les membres de la CARSAT (caisse d'assurance maladie) ont pu découvrir.

« Ce centre, après celui de Denain inauguré il y a juste un an, vient clore notre programme de développement immobilier » précise le D^r Philippe Mine, président de l'ASTAV.

Le bâtiment a vu le jour grâce à la patience et l'opiniâtreté de Christian Lebrun, administrateur qui a suivi la construction du bâtiment au côté de Paule Lebecq, directrice. La médecine du travail, devenue Santé au travail, « s'est dotée d'un outil lui permettant d'évoluer et de faire face à ses nouvelles obligations imposées par l'évolution de la législation et notamment la

mise en place de la nouvelle réforme. Ces locaux vastes, clairs, fonctionnels, propres, très économes sur le plan énergétique sont un outil de performance et de dynamisme » se réjouit le D^r Philippe Mine.

Le public, lors de l'inauguration, a pu visiter le bâtiment d'une surface de 2 500 m², sur deux étages, avec, au rez-de-chaussée, treize cabinets médicaux et treize secrétariats médicaux, deux bureaux pour les visites du SAMETH, psy-

chologue, assistante sociale, et accueil des entreprises. Puis quatre salles d'examen et une salle de formation. À l'étage, se trouvent les bureaux de l'administration, des salles de réunion et bureaux pour les médecins et secrétaires sans oublier le service pluridisciplinaire.

L'ASTAV compte désormais quatre centres. Les salariés sont accueillis à Denain, Saint-Saulve, Escaupont et Saint-Amand. ■



Le bâtiment, neuf, a été pensé pour améliorer l'accueil des salariés et faciliter le travail du personnel.

CHANGEMENT

Vincent Vives, directeur de la faculté des lettres

Le professeur de littérature française des XIX^e et XX^e siècles Vincent Vives a été élu directeur de la faculté des lettres, langues et arts de Valenciennes. Le directeur adjoint est le professeur Stéphane Hirschi, spécialiste de la chanson française.

Né à Laon il y a 45 ans, Vincent Vives a effectué ses études supérieures à l'université de Paris 7 et à l'École des hautes études en sciences sociales. Nommé à Valenciennes en 2010, venant d'Aix-Marseille, il enseigne la poésie du XIX^e siècle et est un spécialiste de Verlaine, Mallarmé, des relations entre la poésie et la musique, la littérature et la philosophie. Il prépare actuellement un essai sur le philosophe allemand Nietzsche et sur Georges Bataille, un recueil de poésie et même un roman policier qui se déroule dans l'antiquité. C'est aussi un passionné de chant lyrique et de jardinage.

Parmi les objectifs de la nouvelle équipe de direction, on notera le développement de la formation continue vers les adultes, l'aide aux étudiants de première année avec notamment la création d'ateliers d'écriture, la culture du patrimoine ou encore la mise en place, à la demande des entreprises, de la certification Voltaire :



Vincent Vives enseigne à Valenciennes depuis 2010.

elle atteste un niveau de maîtrise de la langue française et de l'orthographe et a vocation à figurer sur un CV.

Avec une centaine d'enseignants et chercheurs, la faculté de lettres accueille 1 550 étudiants au sein de ses départements de lettres modernes, langues, histoire-géographie et arts plastiques, prépare à une trentaine de formations jusqu'au doctorat parmi lesquelles des préparations aux CAPES et à l'agrégation. ■